

À Tours, le béguinage laïque, un habitat fraternel

le 03/11/2021 14h06 par Xavier Renard - Lecture en 2 min



Reportage à la résidence La Tourangelle à Tours, un béguinage laïque, où vivent Annick, 76 ans, Andrée, 81 ans, Anne, 51 ans et Yves, 71 ans.



Sous la tonnelle de la terrasse de la résidence La Tourangelle débute une partie de Scrabble. Depuis l'ouverture en juin 2019 au nord de Tours de ce béguinage laïque - l'un des cinq portés par l'association "**Vivre en béguinage**" -, Andrée, 81 ans, Annick, 76 ans, Anne, 51 ans, et Yves, 71 ans, ont l'habitude de partager de tels "moments fraternels".

Annick cherchait avec d'autres amies une forme d'habitat "moins conventionnelle" pour aborder dans un mélange de sérénité et de joie ses années de retraite. Quand ce projet "d'habitat inclusif pour seniors" s'est présenté, cette ancienne assistante sociale a déposé sa candidature pour occuper l'un des quinze appartements. **Elle a été suivie par Andrée. À la mort de son mari, cette couturière ne se sentait pas l'énergie d'entretenir sa maison.** Le béguinage s'est imposé naturellement à elle comme "le maillon manquant entre vivre seule chez soi et la maison de retraite".

Disposant de ressources s'élevant à 1800€ par mois, elle a été séduite par le loyer raisonnable de ce logement social: 409€ pour un T2, 568€ pour un T3, auxquels s'ajoutent des charges (de 55 à 80€). L'accès est conditionné par des plafonds de ressources, **26 810€ par an pour une personne seule et 35 250€ pour un couple.**

Avec son épouse souffrant d'ennuis de santé, Yves cherchait un nouveau cadre de vie adapté. "Le fait de pouvoir compter sur quelqu'un comme Laurent a aussi été déterminant", admet cet ancien photographe. Laurent Doridant est le gardien des lieux, homme de confiance dont la discrète présence rassure les résidents. "Il règle les petits problèmes du quotidien et crée du lien entre nous."

Arthrose après 57 ans ?

Soignez votre arthrose en vous faisant plaisir : 17 recettes anti-arthrose faciles à faire

Directe Santé

Ouvrir



Tous les matins, le gardien prépare le café dans la salle commune. Yves aime ce rituel, "qui se transforme en revue de presse, l'occasion de refaire le monde". De confortables canapés ont été disposés autour d'un écran de télévision. Certains ne manquent pas les séances communes de cinéma ou le rendez-vous de l'émission littéraire "La Grande Librairie" sur France 5, prétexte à débats.

Cette vie communautaire, encadrée par une charte, ne contraint pas les résidents à participer à toutes les animations. "Nous ne vivons pas dans un cocon. Chacun a une vie à l'extérieur", revendique Annick. Mais tous savent qu'ils peuvent compter les uns sur les autres.

Lors des dernières élections régionales, du covoiturage s'est organisé pour que les moins mobiles puissent se rendre aux urnes. "Ici, nous échappons à l'isolement", remarque Anne. Tombée malade alors qu'elle n'avait que de 25 ans, cette quinquagénaire tient à conserver son autonomie. Elle se sent entourée de personnes partageant les mêmes valeurs. "Je n'aurais pas pu trouver meilleur cadre de vie", confie-t-elle dans un sourire.